

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

LA PARABOLE DE LA GRAINE DE MOUTARDE

Matthieu 13.31-32

Nous avons étudié dans la leçon précédente la parabole de l'ivraie, une parabole concernant le royaume des cieux. Nous avons vu que ce royaume, dans sa forme actuelle, est imparfait. Il englobe à la fois le blé et l'ivraie, c'est-à-dire les enfants de Dieu et les fils du diable. L'authentique est ainsi mélangé avec le faux, le juste avec l'injuste. Une telle description du royaume peut nous rendre perplexes quant à son avenir. À la limite, il se peut que le chrétien se laisser aller au découragement lorsqu'il voit comment l'ivraie affaiblit subtilement la foi des vrais croyant et amène le déshonneur sur l'église. Voici la réponse de Jésus pour ceux qui auraient des inquiétudes. Après avoir enseigné la parabole de l'ivraie, Jésus poursuit donc son discours avec la parabole du grain de moutarde. Lisons cette histoire.

Matthieu 13.31. Il leur proposa une autre parabole, disant, Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde qu'un homme prit et sema dans son champ, 32 lequel est, il est vrai, plus petit que toutes les semences ; mais quand il a pris sa croissance, il est plus grand que les herbes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent et demeurent dans ses branches.

De petit à grand

Essayez de représenter dans votre esprit le Seigneur Jésus en train d'enseigner à une foule par une parabole. Se tenant peut-être près d'un plant de moutarde, il leur dit ceci. 'Le royaume des cieux peut être comparé à cette plante. Vous savez que la semence de la moutarde est minuscule. Regardez maintenant sa taille!' La graine de moutarde est la plus petite qui soit semée en Palestine. Quand on la met en terre, il en sort une plante qui peut atteindre 3-4 mètres. Avec une telle hauteur, il est juste de parler d'un arbre.

Jésus s'explique davantage. 'Quand vous regardez cet arbre, vous avez devant vous une illustration du royaume de Dieu. La petitesse du royaume des cieux dans son origine est représentée par la graine de moutarde. Or qu'attendez-vous d'une toute petite semence? Qu'elle donne une petite plante, n'est-ce pas? Mais à notre grand étonnement, elle s'accroît jusqu'à devenir un arbre dans lequel les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids.'

Vous voyez que l'idée première de cette parabole porte sur la transformation tout à fait spectaculaire que subi le royaume. Malgré des débuts modestes, il croît jusqu'à prendre une stature phénoménale et servira de refuge pour plusieurs.

Une graine comme symbole

Dans plusieurs de ses paraboles, le Seigneur Jésus s'est servi de l'image d'une graine pour illustrer la transformation spirituelle qui doit se produire à l'intérieur du royaume de Dieu. On se souviendra de la parabole du semeur. Il y a également la parabole de la semence qui croît, de même que la parabole de l'ivraie. Et maintenant, nous avons une autre parabole où il est question de semence, la parabole de la graine de moutarde.

Examinons tout d'abord l'emploi que fait Jésus de cette image. Si vous voulez comprendre en quelques mots la doctrine du salut, il n'y a rien de mieux que de se tourner vers l'enseignement de Jésus, et plus précisément vers les parties où il parle de semence. La raison est bien simple. Considérez la question sous cet angle. Lorsqu'une graine tombe en terre, elle s'y dissout. Dans un certain sens, elle 'meurt' dans le sol. Mais par la même occasion, par cette mort, il se produit une germination. Des germes percent l'enveloppe de la graine et poussent au dehors. Ne voyez-vous pas que ces éléments nous conduisent à l'idée de l'ensevelissement, de la mort et de la résurrection? Une nouvelle vie renaît par l'ensevelissement, la mort et la résurrection de la graine. Jésus nous dit, 'Le royaume de Dieu peut se comparer à une semence. Les débuts sont tout petits, aussi petits que des graines de moutarde. L'œuvre de la grâce dans l'âme commence souvent par des moyens inaperçus. Une fois semée dans le sol, on ne voit plus la graine. Elle meurt. Elle se désintègre au lieu de son enterrement. Mais après quelque temps, elle revient à la vie. Elle germe et grandit. Elle réapparaît à la surface du sol.' De façon similaire, Jésus a été mis à mort. On l'a enterré. Il semblait nous avoir quittés pour toujours. Mais contre toute attente, il est revenu à la vie pour le salut du monde.

Maintenant, qu'est-ce qui se produit lorsque la semence continue à croître? Plus tard dans la saison elle portera des fruits. Elle reproduira de nombreux autres grains de son espèce. C'est ce que Jésus nous enseigne en Jean 12.24. *Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* Toute semence jetée en terre doit d'abord mourir avant de revivre et ensuite donner naissance à beaucoup d'autres semences. Dans ce passage en Jean, Jésus applique ce principe de reproduction à lui-même. Ainsi par sa mort et sa résurrection, on a vu se former une église chrétienne et naître à la vie spirituelle de nombreux disciples.

Remarquez que la vie des nouvelles semences provient de la graine initiale dont la mort fut nécessaire. De la même façon, la vie spirituelle qui anime le croyant dérive du Seigneur Jésus, le Grain de blé, qui a donné sa vie pour le salut du monde. Nous vivons parce que Jésus est mort et est revenu à la vie. Nous sommes, à cet égard, le fruit de sa mort et de sa résurrection.

Qu'est-ce qui se passe maintenant avec les nouvelles graines? Elles ne resteront pas oisives. Bientôt elles serontensemencées. Et à leur tour, elles se décomposeront dans la terre, une nouvelle génération de fruits, encore plus nombreuse que la précédente, fera son apparition. Voilà une importante leçon pour le disciple qui veut porter du fruit. Nous avons reçu une nouvelle vie par la mort et la résurrection du Christ. Nous devons maintenant le suivre en devenant comme lui un grain de blé, et en mourant, nous donnerons naissance à d'autres disciples. Ce point est clairement énoncé au verset suivant (Jean 12.25). *Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle.* Ces paroles sont l'application à tous les chrétiens du principe 'par la mort à la vie'. Jésus annonce que ceux dont la vieille nature pécheresse a été mise à mort porteront du fruit pour lui et vivront éternellement.

La semence dans les paraboles

Ce principe du royaume de Dieu est d'une importante capitale. Il revient fréquemment dans les discours de Jésus. On n'a qu'à regarder les paraboles dans lesquelles il s'est servi de l'image de la semence pour s'en convaincre. Prenons-les dans l'ordre inverse.

Dans la parabole de la graine de moutarde, nous avons le récit d'une toute petite graine que l'on met en terre. Celle-ci meurt et revient à la vie. Ici la graine de moutarde est directement reliée au Seigneur Jésus puisque le royaume de Dieu est réalisé dans la personne du Christ. Il est la personnification même du règne de Dieu. Cette parabole ne décrit pas à proprement parler une situation particulière à l'intérieur du royaume de Dieu. Son but est plutôt de montrer la grandeur du développement de ce royaume. Et ce royaume est devenu une réalité concrète de ce monde par la croix de Jésus, à travers sa mort et sa résurrection.

Dans la parabole précédente, la parabole de l'ivraie, le royaume de Dieu est comparé à un homme ayant semé de la bonne semence dans son champ. Nous avons vu que la bonne semence représente les fils du royaume, les vrais enfants de Dieu. Ainsi, ayant acquis une vie nouvelle, nous avons été envoyés dans le champ, dans le monde, où nous devenons à notre tour des grains de blé. Or, ce qui était vrai pour la graine initiale l'est tout autant pour les graines subséquentes. En mourant, nous porterons du fruit pour le royaume de Dieu. C'est pourquoi après avoir développé l'idée de la graine qui meurt en Jean 12, Jésus dit au verset suivant, 'Celui qui tente de sauver sa vie la perdra. Celui qui consacre sa vie pour les autres, qui la livre à la mort comme le Seigneur a livré la sienne, la sauvera pour toujours.' Si nous refusons d'être des grains de blé qui tombent dans le sol et meurent, si nous ne 'mourons pas à nous-mêmes', nous ne pourrions pas obtenir la plénitude de sa vie en nous. Et nous ne porterons pas de fruit non plus.

En reculant encore plus loin, nous avons la parabole du semeur. Dans ce cas-ci, le grain symbolise la parole de Dieu. Cette parole divine a été semée dans mon cœur. Je deviens alors un enfant de Dieu qui sera ensuite semé dans le monde pour se consacrer à des œuvres saintes. Nous retrouvons ici le même enseignement. C'est en donnant sa vie qu'une graine se multiplie. C'est en nous donnant aux autres pour la gloire du royaume que la vie du Christ pourra être transmise à l'humanité.

Un message de vie et de transformation

Toutes ces paraboles montrent que le chrétien authentique porte en lui la vie du Christ ressuscité. Cette vérité est simple mais combien importante. Examinons-là du point de vue de la parabole de la graine de moutarde. La graine, dans ce récit, représente le Seigneur Jésus. Elle est mise en terre pour y mourir. En mourant, elle donne naissance à d'autres graines. La vie qui anime ces nouvelles graines découle donc de la mort et de la résurrection de la graine initiale, i.e., Christ lui-même. Nous voyons par cette illustration que tout croyant vit par la vie du Christ en lui.

Quelle est la conséquence d'une telle présence en nous? 'En Christ,' nous dit l'apôtre Paul, 'nous devenons une nouvelle créature (2Corinthiens 5.17).' Dieu opère en nous, par son Esprit, une nouvelle naissance par laquelle notre nature pécheresse devient une nouvelle création. Il s'agit plus qu'une réforme extérieure. Une vie entièrement nouvelle se forme en nous, faisant en sorte que tous les aspects de notre personne (notre caractère, notre conduite et nos pensées) sont changés. Tel est le résultat d'avoir la présence du Christ habiter dans notre cœur.

Notez cet autre point. Examinez de près une graine. Comparez-là à une autre graine. Qu'observez-vous sur le plan de leur apparence? La deuxième graine ressemble beaucoup à la première, n'est-ce pas? En fait, on a peine à distinguer l'une de l'autre. Voyez-vous, par le travail du Saint Esprit dans son cœur, le vrai chrétien se revêt de la beauté du Christ. Il prend graduellement son apparence. Il devient de plus en plus semblable à Jésus dans son attitude et sa manière de penser. Paul écrit en 2Corinthiens 3.18 que 'nous sommes transformés avec une gloire sans cesse grandissante pour être semblable au Seigneur.' Ainsi, à mesure que nous nous appliquons à connaître Jésus et à l'adorer, nous lui devenons peu à peu semblable de sorte que notre vie brillera de la gloire de Christ.

Ceci étant expliqué, on comprend maintenant pourquoi il est question de semer les enfants de Dieu dans le monde. Nous sommes les représentants du Christ dans le monde. Nous formons le corps

de Christ dont la mission est de proclamer au monde entier le message de la réconciliation. Et le monde aura la possibilité de connaître Christ en observant sa présence en nous. Rappelez-vous de la déclaration de Paul. 'En Christ, nous sommes une nouvelle créature.' Tout comme une graine ressemble à celle qui lui a donné naissance, le vrai chrétien est transformé à l'image de celui qui l'a engendré, i.e., le Seigneur Jésus. Lorsque les gens nous regardent, ils constatent l'image de Christ en nous. Ils voient la vie du Christ à l'œuvre dans cette transformation. Dans toutes les paraboles où l'image de la graine est employée, nous retrouvons ce merveilleux message de vie et de transformation.

Dans le cas plus spécifique de la graine de moutarde, cette transformation révèle une croissance phénoménale. Une toute petite graine devient un arbre. En mettant en contraste la petitesse de la graine de moutarde et la grandeur de l'arbre qui en résulte, Jésus voulait montrer que malgré un début insignifiant, le royaume des cieux s'accroîtra jusqu'à une puissante grandeur. 'La puissance de Dieu est à l'œuvre dans le monde,' nous dit-il. 'Même si au début vous ne discernez presque rien, son royaume s'étendra assurément dans tous les pays de la terre.'

En fait, même les oiseaux viendront construire leurs nids dans les branches de cet arbre. Une minuscule semence deviendra un arbre qui servira d'habitation pour tout oiseau à la recherche d'un refuge. Il y a donc un autre aspect à cette illustration. Non seulement la croissance exceptionnelle de la plante est mise en relief, le récit met également l'accent sur le produit final : un endroit où se nichent des animaux. Cet arbre profitera aux oiseaux du ciel qui viendront s'y abriter.

Un refuge pour plusieurs

L'image d'un arbre abritant des oiseaux apparaît plusieurs fois dans l'AT. Celui qui comporte le plus d'analogies avec la parabole de la graine de moutarde se trouve en Ezékiel 17.22-24. Ce passage est particulièrement intéressant pour notre étude puisqu'il a trait au royaume messianique, au royaume de Christ. Lisons-le.

Ezékiel 17.22. Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : J'enlèverai, moi, la cime d'un grand cèdre, et je la placerai ; j'arracherai du sommet de ses branches un tendre rameau, et je le planterai sur une montagne haute et élevée.

23 Je le planterai sur une haute montagne d'Israël ; il produira des branches et portera du fruit, il deviendra un cèdre magnifique. Les oiseaux de toute espèce reposeront sous lui, tout ce qui a des ailes reposera sous l'ombre de ses rameaux.

24 Et tous les arbres des champs sauront que moi, l'Éternel, j'ai abaissé l'arbre qui s'élevait et élevé l'arbre qui était abaissé, que j'ai desséché l'arbre vert et fait verdir l'arbre sec. Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai.

Remarquez ces mots au v. 24. 'J'ai élevé l'arbre qui était abaissé.' Dieu abaisse et élève. Il s'agit d'un thème récurrent des Écritures. Dieu choisit les choses viles du monde et les élève au moment fixé. Il choisit les choses folles du monde pour confondre les sages. Il choisit des gens faibles pour couvrir de honte les puissants. C'est exactement ce qui se produit ici en Ezékiel. Il abaisse le grand arbre et fait grandir celui qui est petit. Il dessèche l'arbre vert et fait fleurir l'arbre sec.

Dans ce passage, il est question d'un cèdre, arbre bien connu pour ses proportions grandioses. Son bois, quasi incorruptible, était beaucoup recherché comme matériau de construction. Il n'est donc pas étonnant que la Bible le mentionne fréquemment pour représenter un royaume ou une maison royale. Par contre, l'utilisation d'une graine de moutarde pour parler d'un royaume est surprenante. En comparaison à un cèdre, le plant de moutarde peut à peine prétendre être un arbre. Et pourtant, les branches de ce même arbre serviront aux oiseaux qui viendront construire leurs nids.

'À l'ombre de ses branches, des oiseaux de toute espèce reposeront.' Il faut bien comprendre le sens de cette image dans laquelle des oiseaux habitent sous l'ombre des rameaux d'un arbre. Ezékiel

31.6 précise que les oiseaux et les bêtes symbolisent les ‘grandes nations’ de la terre. Voici ce qui est écrit. *Tous les oiseaux des cieux ont fait leurs nids dans ses branches, et toutes les bêtes des champs ont fait leurs petits sous ses rameaux, et toutes les grandes nations ont habité sous son ombre.* Toutes les grandes nations habiteront à l’ombre de cet arbre ... à l’ombre du plant de moutarde. Nous l’avons déjà dit, l’emploi symbolique du plant de moutarde pour représenter un royaume et un refuge est plutôt inhabituel. Jésus l’utilise de cette manière dans sa parabole afin de montrer que l’arrivée du royaume prendra tout le monde par surprise. Ainsi il fait une référence implicite à Ezékiel 17 et l’ajuste à sa façon pour mettre en évidence l’apparition surprenante et la croissance assurée du royaume de Dieu. ‘Ne vous laissez pas décevoir par les débuts modestes du royaume,’ nous dit Jésus. ‘Son influence s’exercera infailliblement sur les sociétés avec lesquelles il entre en contact.’ On peut associer ce point à la parabole du cèdre en Ezékiel 17. Replanté par Dieu dans le sol d’Israël, un faible rameau deviendra un cèdre si grand qu’il abritera la terre entière. Issu humblement de la maison de David, un Roi grandira et atteindra un tel degré de gloire et de puissance qu’il deviendra un refuge pour plusieurs. Toutes sortes d’oiseaux se reposeront sous lui.

Ainsi en est-il du royaume de Dieu. Par la puissance du Saint Esprit, la petite graine deviendra une grande église qui se répandra dans tous les pays du monde. Petits et grands, les peuples de la terre viendront s’abriter sous la puissance de ce gouvernement spirituel.

En avoir la conviction

Évidemment, lorsque les disciples ont entendu ce discours pour la première fois, ils ont dû faire preuve d’une grande foi en Jésus. Car il n’y avait pas encore de nation qui avait trouvé refuge sous l’ombre de ce royaume. La graine venait à peine d’être semée. Le royaume n’était qu’à l’état embryonnaire, tout petit, presque insignifiant. Les disciples n’avaient aucune preuve que le royaume de Dieu allait avoir autant d’influence dans le monde. Tout était une question de confiance dans l’enseignement du Seigneur.

Nous sommes dans une position différente. Aujourd’hui, nous avons le privilège d’assister à l’accomplissement des paroles du Christ. Nous pouvons vérifier nous-mêmes la véracité de ses propos. De nombreux individus, même des peuples, autant les croyants que les non-croyants, ont joui des bienfaits du christianisme. À bien des égards, les lois et les règlements qui régissent nos sociétés sont issus de principes chrétiens. Dans l’histoire de l’homme, il y a eu des nations entières qui se sont réfugiées dans les branches de cet arbre en s’identifiant officiellement au christianisme. Cela ne signifie pas qu’elles étaient véritablement chrétiennes. Notez d’ailleurs que si le plant de moutarde représente le royaume, les branches de cet arbre sont les chrétiens. Le mot ‘branche’ apparaît dans les passages où les chrétiens sont décrits comme étant unis à Jésus-Christ. En Jean 15, Jésus dit, ‘Je suis la vigne; vous êtes les branches.’ En Romains 11, les branches greffées sur un olivier symbolisent les croyants. Les oiseaux, cependant, ne font pas partie de l’arbre. Ils n’appartiennent pas au royaume de Dieu, bien qu’ils viennent s’y abriter. C’est une autre façon de dire que le royaume de Dieu deviendra si influent dans le monde que bien des sociétés voudront trouver refuge à l’ombre de ses enseignements, même si celles-ci ne reconnaissent pas nécessairement la seigneurie du Christ.

Ce plant de moutarde n’a pas tout à fait atteint son plein développement. Encore aujourd’hui, il continue de croître. On peut dire, en ce sens, que la parabole du grain de moutarde est une prophétie. L’accomplissement final de cette parabole est encore à venir puisque l’établissement du règne de Dieu se poursuit toujours. Quels que soient les progrès du royaume jusqu’à présent, ce n’est que lorsque Jésus reviendra sur terre qu’il sera établi de façon définitive et visible pour tous. À la fin de l’histoire, la souveraineté du Christ s’exercera partout. Toute langue proclamera alors que Jésus est le Seigneur.

La domination parfaite et définitive du règne de Dieu est annoncée à plusieurs reprises dans la Bible. Dans l’AT, on peut prendre par exemple Daniel 2.35 où l’image de la petite pierre qui grandit représente le royaume messianique dont la croissance s’étend à toute la terre. *Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.* La même vérité est répétée dans

le NT en Apocalypse 11.15. Au son de la trompette, lit-on, de fortes voix retentirent dans le ciel en clamant, *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles*. Au retour du Seigneur, toutes les nations du monde lui seront soumises. Il sera véritablement le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et il régnera à tout jamais.

La parabole de la graine de moutarde nous demande de faire confiance aux paroles de Jésus, comme c'était le cas pour les premiers disciples. Car en effet, rien n'indiquait à cette époque que le mouvement chrétien allait se développer pour atteindre un tel degré d'influence dans l'histoire de l'homme. Jésus n'était qu'un simple charpentier, ayant passé presque toute sa vie dans la petite ville de Nazareth. Et cet homme ose prétendre qu'un jour, toutes les nations seront assujetties à son royaume. Comment pouvait-on croire une telle déclaration! Il n'était suivi que par une poignée d'hommes sans éducation ni influence. Les chefs de la nation, tant au niveau religieux que politique, ont rejeté ses prétentions. Comment accorder de la crédibilité à ses propos quand la plupart des leaders n'en voyaient pas l'importance? Et par surcroît, ce pauvre homme termine sa vie en étant suspendu à une croix! Son royaume? Quel royaume? Tout cela doit être le résultat de la fabulation d'un homme qui a perdu la raison, n'est-ce pas? Et pourtant, les disciples ont cru en Jésus. À notre tour, Jésus nous demande maintenant d'accueillir sa promesse par la foi, de croire qu'à son retour, il imposera totalement son autorité aux royaumes de la terre.

Cette parabole est une source d'encouragement pour tout chrétien. Elle annonce l'établissement d'un glorieux royaume de justice et de paix. Malgré des débuts modestes sous le ministère de Jésus, ce royaume s'étendra un jour à toute la terre. Personne ne pourra arrêter sa progression car il s'agit d'un ordre divin. Dieu amènera l'histoire de l'humanité à sa consommation lorsque l'évangile aura été prêché à toutes les nations. L'arbre aura alors complété sa croissance.